

# Le Téléscape de Callelongue

Inauguré en juin 1967 entre les Goudes et la calanque de Callelongue dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, le téléscape avait pour but de rendre la visite des fonds marins accessible à tous. Il ne dura qu'une année.

En contrebas du parking de l'entrée de la calanque de Callelongue, des roues rouillées par la mer reposent. Les vestiges d'une curieuse histoire, celle du téléscape, contraction de « téléphérique » et « scaphandre ».

Au début des années 60, James Couttet, champion du monde de ski, et Denis Creissels, ingénieur en remontées mécaniques, s'associent. Ils veulent créer un téléphérique sous-marin pour faire de la plongée sans se mouiller. Un projet unique au monde. Les travaux démarrent en 1966 et sont appuyés par des aides de la Ville de Marseille et des Ponts et Chaussées. Car le coût du projet est considérable, à cette époque : deux millions de francs. Après un an de travaux, le téléscape est inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1967 dans le cadre de l'opération « 20 000 lieues sous les mers ». Une caméra embarquée permet de suivre les premiers visiteurs dans leur visite sous-marine et la troisième chaîne diffuse l'événement en Mondovision, comme elle le fera deux ans après pour les premiers pas sur la lune.

31 000 passagers en un an

Les quatre cabines étanches étaient assez particulières : en forme d'œuf et jaunes canari, elles étaient composées de six vitres et de deux hublots au plafond pour une capacité de 6 personnes. Une fois dans l'eau, la cabine descendait à 10 mètres de profondeur sur une distance de 500 mètres aller-retour permettant aux visiteurs de découvrir les fonds marins au pied du Cap Croisette qui regorgeait de poissons. La traversée durait 10 minutes, pour la somme de 12 francs de l'époque par personne, soit à peu près 14 euros actuels. Pour rassurer les usagers inquiets, deux hommes-grenouilles nageaient autour des cabines pendant la traversée pour éviter tout risque de noyade. Et pour attirer les plus petits, une carte de baptême de plongée était remise à la fin de la visite.

Le succès est immédiat puisqu'en un an, près de 31 000 passagers ont eu la chance de plonger le jour mais également la nuit avec des éclairages adaptés. Cependant, sa célébrité fut brève. Un an seulement après son inauguration, le téléscape ferma à cause des coûts d'exploitation et d'entretien trop élevés. Certains diront qu'un basculement de cabine aurait obligé un couple et deux enfants à s'en sortir en nageant et donc fait peur aux investisseurs. Depuis, il ne reste de ce projet fou que les quatre roues de la gare de départ, autour desquelles les câbles s'enroulaient pour faire fonctionner les cabines. Un projet de réhabilitation était en discussion dans les années 1990, mais est resté sans suite.